

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

REIGENN - Représentations et identités. Espaces germanique, nordique et néerlandophone

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Sorbonne Université

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D



Au nom du comité d'experts :

Françoise Lartillot, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente : Mme Françoise Lartillot, Université de Lorraine, Metz (représentante du CNU)

Experts : M. Jean-François Candoni, Université Bretagne Loire - UBL, Rennes
Mme Mickaëlle Cedergren, Université de Stockholm, Suède
M. Philippe Hilgsmann, UCLouvain, Belgique

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Isabelle Rabut

REPRÉSENTANT DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Pascal Aquien, Sorbonne Université

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Représentations et identités. Espaces germanique, nordique et néerlandophone
- Acronyme : REIGENN
- Label et numéro : UR 3556
- Composition de l'équipe de direction : M. Bernard Banoun (directeur), Mme Sylvie Le Moël (directrice adjointe)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS5 Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

L'unité s'attache à l'analyse de phénomènes et productions esthétiques, littéraires et culturels, s'inscrivant dans les aires culturelles qui la constituent (études germaniques, études nordiques, études néerlandaises) ainsi que sur leurs confins (Europe Centrale, Italie, anciennes colonies néerlandaises) et sur un empan chronologique large, allant du XVI^e au XXI^e siècle.

Elle regroupe six axes conçus à la fois suivant des logiques thématiques ou méthodologiques et suivant des logiques aréales.

Axe 1 : Représentations artistiques et spectaculaires et identités (2 responsables)

Axe 2 : Histoire des idées, des savoirs, des cultures et des sociétés (1 responsable)

Axe 3 : Représentations littéraires et poétiques et identités (1 responsable)

Axe 4 : Études nordiques (2 responsables)

Axe 5 : Études néerlandophones (2 responsables)

Axe 6 : Études interculturelles : objets médiations discours (4 responsables, deux germanistes et deux représentants des espaces nordiques)

Ces axes n'ont pas d'effectifs définis ni de financement spécifique, les collègues étant libres de circuler d'un axe à un autre. L'axe 6 revêt clairement un aspect fédérateur.

L'axe 1 présente une dimension plurimédiatique (en termes de supports étudiés : danse, mémoire événementielle, musique et lied, cinéma, BD, Webdocumentaire) et une dimension sociétale (intégrant les gender studies).

L'axe 2 revêt une dimension historique et se concentre plutôt sur les productions culturelles des XVIII^e et XIX^e siècles, voire début du XX^e siècle pour l'histoire de la psychanalyse.

L'axe 3 se concentre nettement sur des questions esthétiques et poétiques (du XVIII^e au XXI^e siècle).

L'axe 4 couvre des thématiques semblables aux 3 axes précédemment nommés, mais appliqués aux espaces et productions nordiques.

L'axe 5 s'intéresse à la littérature néerlandaise et aux thématiques historiques et postcoloniales.

L'axe 6 veut comprendre les conditions sociales de la circulation transnationale des idées et des pratiques. C'est ici que l'unité localise aussi ses recherches et productions en traduction.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité est constituée telle que présentée depuis 2010 dans l'acronyme qui la dénomme, mais elle peut revendiquer une très longue et forte antériorité. Les axes ont le même intitulé que lors du précédent quinquennal.

Historiquement et plus spécifiquement pour le dernier quinquennal, l'unité peut être considérée comme l'un des centres d'excellence majeurs en Europe pour certains aspects de la recherche dans les disciplines relevant de la 12^e section du CNU. Il s'agit plus précisément des études germaniques et nord-européennes (dans les domaines des études philologiques, esthétiques et culturelles particulièrement).

Pour certains pans de la recherche en études germaniques, elle est aussi l'un des rares centres en France sinon le seul : nommons ici les études médiévales et baroques de langue allemande, les études nordiques, les études néerlandaises.

Elle est répartie géographiquement entre deux localisations : l'une dans les locaux où enseignent presque tous les collègues rattachés à l'unité, sur le campus Malesherbes (Paris 17^e), l'autre à la Maison de la Recherche, rue Serpente (Paris 6^e), qui est le centre administratif où sont localisés l'École Doctorale et les bureaux des administratifs d'appui.

L'unité ne dispose d'aucun local en propre et n'a pas de personnel en propre.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

L'unité participe à l>IDEX de Sorbonne Université en s'impliquant dans les études de genre (programme Philomel) ainsi que dans des projets pédagogiques innovants.

Elle a été co-porteuse d'une ANR de 2009 à 2014 qui a débouché pour l'unité sur la publication d'un volume de 2000 pages sur la traduction au XX^e siècle publié sous la responsabilité conjointe d'un membre de l'unité durant la période (2019).

Elle a été co-porteuse de deux PFR CIERA (2016-2018 et 2018-2021) et l'un de ses membres est au service du CIERA à mi-temps.

En outre, elle bénéficie de nombreuses synergies possibles et mobilisées suivant les programmes conduits, qui correspondent à la fois à son rayonnement et à sa capacité à interagir avec d'autres unités sur place, mais aussi aux multiples possibilités d'essaimer que réserve le contexte parisien et dont elle s'empare tour à tour. Enfin, elle a de nombreuses interactions avec des institutions internationales suivant les centres d'intérêt de sa recherche.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	6
Maîtres de conférences et assimilés	18
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	1
Sous-total personnels permanents en activité	25
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	2
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	0
Doctorants	22
Sous-total personnels non permanents en activité	24
Total personnels	49

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
SORBONNE UNIVERSITÉ	24	0	0
AUTRES	0	0	1
Total personnels	24	0	1

AVIS GLOBAL

L'unité de recherche REIGENN réunit des enseignants-chercheurs de trois aires culturelles différentes présentant des points de contact et de convergences. Elle cherche à préserver et à renforcer, à un niveau d'excellence de réputation européenne avec quelques points d'essaimages extra-européens, la diversité qui a fait historiquement la richesse de ses activités. Elle attache une importance particulière à la formation des jeunes chercheurs qu'elle accompagne avec probité, ainsi qu'à la dissémination du savoir qui est un enjeu crucial pour des disciplines souvent fragilisées dans le paysage de l'université française.

Structurée autour de six axes, elle s'efforce ainsi de mettre en perspective les aspirations individuelles et la dynamique collective des travaux en accord avec les statuts dont elle s'est dotée et avec des pratiques organisationnelles qui semblent convenir à tous ses membres. Elle a ainsi progressé sur la voie d'une meilleure coordination d'ensemble, comme le demandait le précédent comité.

Elle a atteint un rayonnement très important comme en témoigne le nombre de distinctions dont ses membres ont été honorés (8 ont été relevées dont un prix de thèse, un label d'Excellence de la commission EU Horizon 2020, plusieurs prix de traduction) et d'interactions très nombreuses et fructueuses, quoiqu'inégalement formalisées, avec les institutions nationales et internationales apparentées (il s'agit des principaux centres en études germaniques et nordiques en France, mais aussi avec les institutions internationales correspondantes. À titre d'exemple, on peut mentionner des interactions avec des sections des universités de Leipzig, Greifswald, Genève, Zurich, Oslo, Stockholm, mais aussi Tokyo ou Montréal).

Elle a aussi obtenu des résultats scientifiques (sous forme d'ouvrages individuels ou collectifs) de très grande valeur et elle est une référence incontestable en matière de traduction et théorie de la traduction, d'intermédialité (études qu'elle mène à un haut degré de compétence, échangeant d'égal à égal avec les spécialistes de musique, théâtre, danse, cinéma ancrés dans d'autres sections que la 12^e section du CNU), d'histoire culturelle et littéraire (dans les siècles dont elle couvre la connaissance, du XVI^e au XXI^e). Sur les aires qui sont de sa compétence (études nordiques, études néerlandaises, études germaniques), elle fait progresser la connaissance au meilleur niveau. En témoignent entre autres le portfolio, mais aussi les maisons d'édition où l'on retrouve les productions de l'unité, allant de Gallimard / La Pléiade à De Gruyter ou Olms en passant entre autres par Sorbonne Université Presses mais aussi par les Presses du Réel, Verbrecher Verlag ou Verdier.

Elle est ainsi une unité vers laquelle d'autres se tournent quand ils veulent trouver une forme d'adoubement de leur propre recherche ainsi qu'une garantie d'interaction qualitative : on peut d'ailleurs observer que la trajectoire de l'unité prend fortement appui sur ce type de synergie et présente déjà des éléments qui garantissent un beau panel de réalisations à venir.

Elle est aussi une unité dont d'excellentes revues des champs respectifs en France et en Europe réclament l'expertise, voire sont pilotées par les responsables de l'unité : on notera que l'unité a piloté Études Germaniques dont la notoriété est internationale (y compris au niveau transatlantique), mais aussi qu'elle est impliquée dans les comités de très nombreuses revues dont, pour exemple, *Studia Austriaca* et *Studia Theodisca* de Milan ; *Serapion*. *Zweijahresschrift für europäische Romantik* ; *Daphnis* (Journal of German Literature and Culture of the Early Modern Period (1400-1750) / *Zeitschrift für deutsche Literatur und Kultur der Frühen Neuzeit* (Bielefeld)) ; *European Journal of Scandinavian Studies* (Editions De Gruyter), cette évocation n'étant nullement exhaustive. Les membres de l'unité sont sollicités pour des expertises au niveau national et européen : on notera en particulier l'expertise de projets IDEX pour l'Université de Strasbourg, ou d'un dispositif GISCollEX-Persée Études nordiques, porté par le Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, Persée et la Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg ainsi que des expertises pour le FNRS (équivalent CNRS en Belgique).

Toutefois, en partie pour des raisons structurelles (nombre d'axes assez élevé relativement à la taille de l'unité ; articulation des niveaux de l'unité entre eux à parfaire ; absence de séminaire commun) et en partie pour des raisons matérielles (manque criant d'appui logistique, resté sans solution bien que maintes fois signalé et portant manifestement atteinte au capital de recherche de l'unité ; financement récurrent assez modeste), elle n'est pas encore parvenue à une synergie optimale qui devrait s'exprimer davantage par l'organisation de colloques sur place et surtout par des réponses plus nombreuses à des appels à projet nationaux ou internationaux.

Par ailleurs, il faudrait que l'unité gagne en visibilité à travers la construction et l'alimentation régulière d'un site digne de ce nom. Un risque se présente en outre dans le traitement trop sommaire de certains pans de son activité par l'institution : le plus flagrant est le poste de professeur en néerlandais qui a été transformé en poste de maître de conférences, ce qui met en difficulté tout un pan disciplinaire de REIGENN.

Il serait à souhaiter que l'établissement et l'unité puissent faire converger leurs efforts pour pallier ces manques en personnel d'appui, en financement et en postes d'enseignants-chercheurs (professeur en néerlandais) : ces manques constitueront à terme une menace sérieuse pour cette unité et donc pour le paysage de la recherche en France et en Europe sur ces domaines.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Les recommandations du précédent rapport soulignaient surtout : 1. les problèmes de locaux ; 2. la nécessité de poursuivre la réflexion théorique commune sur la convergence des axes et des chercheurs entre eux ; 3. l'espoir que la fusion à venir ouvre des perspectives coopératives nouvelles.

1. Les problèmes de locaux n'ont pas été résolus. Toutefois, l'établissement affirme qu'il apportera une solution lors du prochain quinquennal.

2. La réflexion théorique commune n'a pas encore atteint son rythme de croisière. Mais des éléments nouveaux sont apparus tels un "blog recherche" dans l'axe 1 permettant de constater un net effort de théorisation à plusieurs et de mise à disposition des éléments de réflexion au niveau de la communauté et de l'unité, ainsi qu'une réflexion plus aboutie ou nouvelle dans l'axe 6, incluant les border studies notamment, même si la question demeure de savoir comment se coordonnent les différents niveaux de réflexion mentionnés. Le projet de revue électronique, appelé de ses vœux par le précédent comité d'évaluation (et qui aurait été porté par l'unité) a été abandonné.

3. La fusion a permis l'émergence de perspectives coopératives nouvelles, notamment en terme d'"Initiatives" qui sont des programmes pluridisciplinaires, ainsi le programme "genres" qui peut bénéficier aux projets de REIGENN.

Au niveau des axes, le précédent rapport a également fait état d'un risque d'émiettement : la cohérence des axes à l'interne et entre eux semblait mal aboutie. Le nombre d'axes et leurs intitulés sont restés identiques sur cette période. Certaines synergies ont toutefois vu le jour, et on ne peut que s'en féliciter. Il s'agit encore d'un maillage intervenant ponctuellement, qui pourrait faire l'objet d'une formalisation plus grande.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

L'unité de recherche REIGENN réunit des enseignants-chercheurs de trois aires culturelles différentes, mais pouvant présenter des points de convergence. Elle cherche à préserver et à renforcer, à un haut niveau d'excellence, la diversité qui a fait, historiquement, la richesse de ses activités. Sa structuration en six axes permet de concilier travaux collectifs et poursuite des recherches individuelles. Elle attache une importance particulière à la formation des jeunes chercheurs ainsi qu'à la dissémination du savoir, qui est un enjeu crucial pour des disciplines fragilisées dans le paysage de l'université française.

Appréciation sur les ressources de l'unité

L'UR Reigenn dispose de ressources financières par une dotation récurrente (entre 22 et 23,5 k€ par an) qui, suivant le rapport d'autoévaluation, est suffisante pour l'organisation de manifestations scientifiques, le financement des publications et la mobilité des enseignants-chercheurs, dans la mesure où ces opérations font appel, au cas par cas, à des co-financements extérieurs. En revanche, les moyens en personnel administratif, technique et les ressources immobilières sont nettement insuffisants ou inadéquats, ce qui pèse sur la charge de travail des enseignants-chercheurs. On note à cet égard une différence de perception entre la tutelle et l'ensemble des membres de l'unité, à moins qu'il ne s'agisse d'un défaut de communication interne. Les activités de l'UR se répartissent géographiquement entre le Centre Malsherbes (lieu de rattachement professionnel des enseignants-chercheurs) et la Maison de la Recherche (siège administratif). Mais l'UR ne dispose pas de locaux en propre. De même, l'équipement informatique mobile est à la charge des enseignants-chercheurs.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Reigenn dispose de statuts précis, qui encadrent la désignation des responsables, la gouvernance de l'UR et son organisation en axes. Ces statuts sont respectés dans le fonctionnement de l'UR. Mais ils sont relativement anciens (ayant été votés en 2013 par le CA) et mériteraient d'être actualisés sur certains points : parité hommes/femmes, possibilité de recours aux outils numériques lors des assemblées (votes) ou des manifestations scientifiques. Les réunions du bureau et les assemblées générales ont lieu de manière régulière, et la gestion financière est conçue de façon à être transparente. La répartition des financements entre membres de l'UR semble fluide et repose sur un principe d'équité ; elle pourrait néanmoins être davantage cadrée.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

L'unité fait preuve à la fois de diversité et de cohérence dans ses domaines de recherches, ce que permet une organisation en axes complémentaires, gérée avec souplesse. Elle mise résolument sur la transdisciplinarité (littérature, musique, arts visuels), sans pour autant négliger les différents ancrages disciplinaires traditionnels qui fondent son identité, et se montre ouverte au monde extra-universitaire. Concernant la dissémination de la recherche, elle met à profit les possibilités liées au contexte géographique (partenariats avec de nombreuses institutions culturelles parisiennes). La production est abondante et vise à l'excellence. Le nombre de doctorants rattachés à l'UR est important (22 sur la période), notamment eu égard à la situation nationale fragilisée des disciplines concernées.

Points faibles et risques liés au contexte

On note un sous-encadrement flagrant des études néerlandaises qui ne disposent plus d'aucun professeur. On note une certaine difficulté à mettre en œuvre des projets communs aux différentes disciplines représentées (études germaniques, nordiques et néerlandaises). Elle est certes inhérente à la structure pluridisciplinaire de l'UR et à la nécessité de permettre l'épanouissement des projets individuels, mais pourrait faire l'objet d'un travail (qui est prévu comme on l'a noté lors des entretiens entre le comité d'évaluation et l'unité).

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

En termes de ressources humaines, l'UR dispose d'un nombre d'enseignants-chercheurs relativement important eu égard à la situation nationale des disciplines concernées (25 permanents en activité, 2 non permanents, 22 doctorants), mais on constate un réel besoin de recrutement dans le domaine des études néerlandaises. L'unité de recherche comprend six professeurs (4 femmes et 2 hommes), dont quatre en études germaniques (un seul homme), et deux en études nordiques. Les études néerlandaises ne disposent plus d'aucun professeur, ce qui n'est pas sans conséquence sur l'activité scientifique. Reigenn comprend en outre quinze maîtres de conférences dont 9 en études germaniques (5 femmes/4 hommes), 4 en études nordiques (2 femmes/2 hommes) et 2 en néerlandais (1 femme/1 homme). Parmi ceux-ci, on compte trois habilités (trois hommes), dont 1 en études germaniques, 1 en études nordiques et 1 en néerlandais (ce dernier ayant rejoint l'UR en septembre 22). La prépondérance numérique des études germaniques est liée à l'histoire des disciplines et à leur représentativité quantitative au niveau national. L'unité compte sur la période 31 doctorants (dont 9 contractuels), 16 en études nordiques, 14 en études germaniques et 1 en études néerlandaises. Elle ne recrute que très peu d'associés à titre national ou international.

Les ressources financières sont qualifiées de confortables dans le rapport d'auto-évaluation (entre 22 et 23,5 k€ annuels ainsi qu'en début de contrat un complément PFR de 12 k€ jusqu'en 2018 pour l'un et de 13 k€ pour l'autre jusqu'en 2020 — le DAE n'indique pas de répartition annuelle). La localisation géographique (Paris) offre d'importantes possibilités pour le développement de la recherche : bibliothèques, fonds d'archives, institutions culturelles. Ces ressources, qui permettent de nombreux partenariats avec des institutions allemandes, autrichiennes, scandinaves ou néerlandaises sont largement mises à profit, ce qui contribue au rayonnement de l'UR.

Points faibles et risques liés au contexte

La distance géographique entre le lieu de rattachement (17^e arrondissement – Paris Ouest) et d'activité pédagogique des enseignants-chercheurs et les bureaux de l'administration (5^e arrondissement – Paris Centre Est) complique inutilement le travail d'organisation. L'absence de lieu de travail dédié et de salle de réunion pérenne est un obstacle au développement des contacts entre membres de l'UR et ne facilite pas sa visibilité au sein de l'université de rattachement ou vis-à-vis des instances extérieures. L'absence de local permettant de recevoir les représentants d'institutions partenaires place l'UR en position de fragilité par rapport à ces institutions (en termes d'image). Le manque de soutien administratif pèse lourdement sur le travail des enseignants-chercheurs, et sur la direction de l'UR ainsi que sur celui des doctorants, de même que les obstacles générés par l'administration (gestion des frais de mission, difficultés pour le report du budget). Le manque de professeur en néerlandais obère les possibilités pour les collègues de cette aire culturelle de se faire entendre et reconnaître.

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Reigenn dispose de forces vives importantes, malgré quelques déséquilibres liés à des problèmes de recrutement qui échappent en partie à l'UR. Le rapport ne donne pas de précision sur le rôle exact de l'UR au sein de l'UFR dans la définition des profils de poste lors des recrutements d'enseignants-chercheurs. Reigenn s'efforce de soutenir les doctorants et les jeunes chercheurs, que ce soit par l'aide aux publications, le financement de missions ou le soutien à l'insertion professionnelle. Ces missions, cruciales pour l'avenir de disciplines en recul telles que les langues, littératures et cultures étrangères et, plus généralement, les humanités, sont bien remplies.

L'UR mène une politique volontariste en matière de science ouverte, et l'essentiel de sa production est répertorié sur HAL. Le rapport ne mentionne pas d'autres initiatives en matière de protection des données et des droits d'auteurs, mais de telles mesures ne sont sans doute pas d'une importance décisive pour les disciplines concernées.

Points faibles et risques liés au contexte

L'absence de local affecté aux activités de l'UR et le manque de personnel administratif sont soulignés dans le rapport d'auto-évaluation. Il revient aux autorités de tutelle de réfléchir, en accord avec les responsables de l'UR, à des solutions. Concernant le financement des missions, manifestations scientifiques : aucun ordre de grandeur n'est communiqué (fixé) quant aux sommes attribuées pour chaque action, ce qui pourrait poser problème en cas de budget contraint.

On observe que les responsabilités d'axes sont presque exclusivement confiées à des professeurs et que des maîtres de conférences (habilités ou non) ne sont pas associés à ces activités d'animation de la recherche, ainsi que le permettent les statuts de l'UR. Cette ouverture des responsabilités d'axe aux maîtres de conférence permettrait de valoriser certaines compétences sous-exploitées et de motiver cette catégorie d'enseignants-chercheurs à préparer une HDR. Lors de la discussion, il apparaît qu'une telle ouverture sera envisagée à l'avenir.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

REIGENN offre un rayonnement remarquable, étant donné la quantité et la qualité des interventions scientifiques, pédagogiques et culturelles conduites par ses membres, aux niveaux national et international. L'investissement des membres de l'UR présente donc un très fort dynamisme dont il faut d'autant plus souligner la qualité qu'il s'opère dans un cadre très déficitaire en terme de ressources techniques. Pourtant, si l'attractivité de l'UR apparaît exceptionnelle en terme d'activités, son niveau de compétitivité pourrait pâtir du peu de projets financés. Enfin, l'engagement des membres de REIGENN est incontestable : l'UR devrait pouvoir accroître sa visibilité en développant une politique de gestion commune.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité de recherche de l'unité présente un rayonnement remarquable si l'on prend en compte le nombre d'interventions des membres des différents axes dans des activités d'expertise au sein des revues ou dans des projets de recherche individuels et collectifs alors que la pandémie a sévi au cours des années universitaires 2020 et 2021. On doit souligner la participation extrêmement active et innovante des membres de l'UR dans des activités culturelles et pédagogiques au niveau national ; ce qui démontre aussi l'énorme intérêt de la société civile pour ces trois aires linguistiques et culturelles. L'unité met sans aucun doute à profit sa situation géographique en développant par exemple toutes sortes de partenariats avec les institutions culturelles liées aux trois aires linguistiques de l'UR.

Le relevé ci-dessous présente le rayonnement scientifique de la structure de REIGENN en fonction de la quantité d'interventions réalisées dans différents secteurs entre 2017 et 2022 :

Activités/responsabilités culturelles et pédagogiques dans les associations ou sociétés savantes : 120

Participation à des manifestations scientifiques, colloques ou conférences à l'étranger : 57

Membres de comité scientifique dans des revues et/ou autres responsabilités éditoriales : 56

Contribution à l'évaluation de projets de recherches individuels et collectifs : 44

Organisation de colloques/conférences/congrès scientifiques : 24

Distinctions (prix scientifiques, label d'excellence, bourse) : 8

Implication des membres de l'UR dans des instances d'évaluation de la recherche, nationales et internationales : 7

Invitation de chercheurs étrangers : 30

On note que REIGENN se démarque nettement par son activité au sein des secteurs culturel et éducatif/pédagogique où la majorité des enseignants-chercheurs (soit 22 membres) est fortement impliquée. Il en va de même en ce qui concerne la participation de l'UR (18 membres) à différentes expertises et engagements éditoriaux. En revanche, l'engagement de l'unité apparaît plus disparate et moins équilibré si l'on se reporte au nombre de chercheurs ayant organisé ou participé à des conférences/colloques (la moitié des membres, soit 13 sur 25). L'investissement des membres varie sans aucun doute en fonction des compétences et des capacités, des affinités et des réseaux de chacun. Les activités n'impliquent pas toujours le même investissement en temps. Parallèlement, on est impressionné par le large rayonnement d'une demi-douzaine de membres de l'UR dont l'investissement apparaît à tous les niveaux (évaluation de projets, séjours à l'étranger, participation/organisation de colloques, participation à des comités scientifiques).

L'UR est une unité de référence au niveau international pour la recherche dans les domaines concernés vu le nombre d'invitations de chercheurs étrangers de plus ou moins grand renom (une trentaine) comptabilisés dans la structure de REIGENN. Les initiatives individuelles sont très souvent à l'origine de cette activité d'échange intellectuel tenue pour essentielle dans la vie d'une communauté scientifique et de nature à favoriser le dynamisme et le renouvellement de l'enseignement et de la recherche scientifiques. Il est à souligner que plusieurs recrutements au sein de l'UR ont été réalisés dernièrement (dont 4 en septembre 2022) pour renouveler les effectifs ; ce qui témoigne de la capacité de l'UR à maintenir son potentiel d'enseignants-chercheurs.

L'intense activité de certains docteurs témoigne de la qualité de l'accompagnement dont ils bénéficient au sein de l'UFR. Les activités du laboratoire Junior sont aussi une preuve du soutien apporté aux jeunes chercheurs (doctorants) même si, là aussi, un certain essoufflement s'est manifesté, lié notamment à l'absence de soutien logistique. On notera l'engagement de trois enseignants-chercheurs auprès des étudiants : en effet, ils ont mis sur pied en 2017, 2018 et 2019 un cycle de projets culturels innovants avec à la clé la réalisation de webdocumentaires et ont organisé des journées d'étude internationales. Il serait intéressant de développer ces activités novatrices (webséminaire) au niveau national (inter-universitaire) et international pour accroître la visibilité et l'impact de ces initiatives originales.

La politique doctorale, comme le rappelle le rapport d'auto-évaluation, se distingue aussi par le nombre de cotutelles et de codirections et par la composition internationale des jurys à travers lesquels se reflètent les relations entretenues par les directeurs et directrices de recherche.

Entre 2017 et 2022, le nombre de financement par des contrats de recherche nationaux et internationaux est quasi inexistant. Sur les quatre contrats européens, on notera qu'il n'en existe que deux depuis 2018 et un seul depuis 2020 (25 k€ cumulés dont 12 jusqu'en 2018 et 13 jusqu'en 2020). Comme le souligne le rapport d'auto-évaluation de l'UR, aucune politique spécifique n'a été mise en place pour répondre à des appels à projets. L'unité s'est néanmoins montrée attractive en remportant à plusieurs reprises des contrats doctoraux d'établissement (9 sur la période).

Type de contrats et financements de REIGENN :

Contrats de recherche européens : 4

Contrats de recherche nationaux : 0

Contrats de recherche internationaux : 0

Financements obtenus pour des projets de recherche (2 PFR CIERA) : 2 (total : 25 k€)

Financements obtenus pour appel à projets : 0

Compte tenu du manque d'équipements dont l'UR a fait état dans son auto-évaluation, qu'il s'agisse de locaux ou de personnel technique qualifié pour la gestion de plateformes, le niveau du rayonnement scientifique de la structure est d'autant plus remarquable. Il est essentiel de rappeler la capacité d'innovation et de productivité ainsi que la bonne volonté dont fait preuve REIGENN pour pallier ces insuffisances matérielle et technique.

Les nombreuses initiatives de l'UR pour s'engager auprès des étudiants et de ses jeunes chercheurs (doctorants), montrent que l'UR dispose indéniablement de ressources et a les moyens et les compétences humaines pour mettre à jour, développer et optimiser la qualité et la visibilité de ses outils de diffusion électroniques tels le carnet de recherche en ligne <https://reigenn.hypotheses.org> ou le blog du Laboratoire Junior ELANS.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'expertise scientifique de nombreux acteurs de l'UR est un fait incontestable qui est à mettre en relation avec son attractivité. Il paraît donc surprenant, voire problématique à long terme, de constater que la participation des membres de l'UR à des manifestations scientifiques en dehors de la Sorbonne (81 interventions recensées pour les colloques, conférences, interventions extérieures par exemple) ne soit pas aussi intense que leur engagement dans le secteur pédagogique et culturel (120). Même si l'investissement en temps diffère en fonction du type d'activités, l'UR doit aussi rester vigilante quant à l'équilibre entre ces deux pôles.

Par ailleurs, le nombre de colloques ou de conférences organisés par les membres de l'unité (soit 24 recensés et portés par une dizaine de membres) reste — à la lumière des données fournies et des autres composantes du rayonnement scientifique — un élément plus discret qui ne paraît pas en adéquation avec la compétence et l'expertise incontestables de l'UR. À ce sujet, il n'est pas impossible que le relevé de ces données par le comité du Hcéres ait été défailant faute de clarté ou d'exhaustivité des données fournies en annexe.

Un dernier point concerne les équilibres dans la répartition entre les membres des types d'activités scientifiques. Le rayonnement de l'UR semble tenir à l'engagement extrêmement actif (en diversité et en quantité) d'environ 7 ou 8 personnes. En contrepartie, on note qu'une dizaine de membres ne se sont investis que dans une seule catégorie d'activité scientifique (e.g. activités pédagogiques ou participation conférence). Si la capacité de certains membres à accumuler différentes activités est manifestement une force, cela met aussi en relief l'existence d'un investissement inégal entre les membres. Précisons que ceci n'est pas forcément un problème en soi, mais il serait intéressant, à ce sujet, de connaître plus en détail la politique et les priorités de la direction de l'UR en ce qui concerne l'importance ou non de la diversification des engagements des membres pour le rayonnement de REIGENN. Ceci permettrait aussi à l'UR d'avoir une meilleure maîtrise du développement à venir.

Pour accroître la visibilité et le rendement de certaines activités de recherche originales au niveau national et international (comme le cycle de projets culturels innovants donnant lieu à la réalisation de webdocumentaires et l'organisation de journées d'étude internationales), il semble nécessaire de réfléchir à un plan d'action collectif au niveau de REIGENN pour permettre de développer ce genre d'activités potentiellement très prometteuses afin d'augmenter l'impact de ces initiatives.

On constate par ailleurs qu'aucune charte (ou document officiel) n'a été rédigée au niveau de la direction de REIGENN pour donner des directives en matière d'accueil du personnel (enseignants-chercheurs, doctorants, docteurs) ou de chercheurs invités. Ce genre de document pourrait stimuler les discussions internes et favoriser la mise en place d'une structure encore plus accueillante pour les nouveaux membres. Dans le rapport, il n'y a aucune trace de formation continue pour le personnel, ni d'activités communes où le personnel est invité à réfléchir sur des questions liées à la recherche, à l'enseignement ou à d'autres engagements culturels.

Le très petit nombre de projets financés à l'échelle nationale ou internationale est incontestablement un des points faibles de REIGENN. Il convient d'y remédier dans les prochaines années en proposant une politique commune avec un plan d'action afin d'encourager et de motiver les membres de l'UR à déposer des dossiers de financement et à s'investir davantage en vue d'obtenir des fonds nationaux ou internationaux. Des stratégies devraient être mises en place pour assurer essentiellement la compétitivité future de l'UR au niveau international faute de quoi REIGENN risque de perdre en attractivité.

À l'heure de la numérisation, il semble devenu vital que l'UR ait une politique d'action pour mieux s'organiser dans la gestion de sa page d'accueil. Étant donné que l'attractivité de REIGENN est aussi tributaire de sa visibilité, l'UR doit prendre un certain nombre de mesures relatives à son rayonnement numérique. La direction de REIGENN a pris conscience de ce défi, il est maintenant nécessaire d'y remédier et de se doter d'un plan d'action en dégageant différentes étapes de travail. Ce document de travail pourrait être aussi l'occasion de discuter et de construire cette politique de gestion de manière collégiale.

Plus précisément, des efforts pourraient être faits pour alimenter et mettre à jour le site de l'UR <https://reigenn.sorbonne-universite.fr/> qui, à l'heure actuelle, est loin de refléter le niveau et le dynamisme intellectuel de l'UR. Notre époque étant aussi celle de la visibilité numérique, il devient essentiel que l'UR donne priorité à cette question.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité se situe au meilleur niveau européen dans plusieurs domaines. C'est le cas en particulier dans les domaines conjoints des études germaniques et de la musicologie, de l'histoire de l'art et de la danse et de leur interprétation, qu'elle produit en dialogue avec les meilleurs spécialistes de ces domaines. C'est le cas également dans le domaine de la traduction et de la saisie historique du mouvement de la traduction. L'unité s'illustre enfin avec force dans la recherche sur les pays nordiques et sur des orientations plus contemporaines telles que les gender studies et les études postcoloniales.

On notera aussi que l'unité est pilote de plusieurs revues reconnues internationalement dont la Revue Études Germaniques qui est connue dans le monde entier (niveau transatlantique et asiatique compris), et elle est représentée dans presque tous les comités de lecture importants des champs qu'elle regroupe.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

En ce qui concerne la production scientifique des membres, le rapport d'autoévaluation n'est pas présenté de façon suffisamment systématique, dans la mesure où il recense de façon exhaustive les actions de certains

membres tandis que les activités d'autres membres sont présentées de façon plus synthétique, ce qui donne une image faussée des équilibres.

L'examen de HAL permet d'obtenir des statistiques plus précises, même si celles-ci sont purement quantitatives et ne donnent aucun indice quant à la qualité scientifique des productions mentionnées. À cela s'ajoute que le nombre d'articles ou d'ouvrages mentionnés ne précise pas l'ampleur de chaque production (nombre de pages).

Grâce au portfolio, on a néanmoins une représentation par l'exemple de productions de qualité de cinq des six axes thématiques, aucun exemple ne figurant pour l'axe 6. Elle illustre à la fois la qualité des recherches dans le domaine interdisciplinaire (études germaniques et danse) sous forme d'un collectif de niveau d'excellence internationale ; la qualité des recherches sur la littérature du XIX^e siècle, illustrée par la participation à l'un des grands standards de celle-ci, le *Grabbe Jahrbuch* (par plusieurs membres de l'unité) ; la qualité de la recherche sur les écrivains modernes et contemporains, ici aussi en interaction avec les meilleurs chercheurs de niveau international (sur Hilbig ou sur Zweig), mais aussi la capacité à présenter des réflexions de type interculturel sur les cultures nordiques et leur perception (doc 5 et 6) et enfin, la production intéressante sur Eddy du Perron et novatrice sur le poète Faverey, dans l'excellente revue *Études Germaniques* de renommée et de diffusion internationales.

On constate plus généralement un nombre de publications globalement important et d'un haut niveau si l'on se réfère à la réputation des éditeurs mentionnés (allant de Gallimard / La Pléiade à De Gruyter ou Olms en passant entre autres par Sorbonne Université Presses mais aussi par les Presses du Réel, Verbrecher Verlag ou Verdier) et au fonctionnement des revues où sont publiés les articles (principe du peer review maintenant généralisé) : 3 membres de l'UR ont publié plus de 5 ouvrages sur la période de référence (2018-2022), ce qui est exceptionnel, 10 membres ont publié plus de 10 articles (toutes catégories confondues), 10 autres entre 5 et 9 articles, ce qui semble quantitativement satisfaisant pour une unité de 21 membres titulaires. À cela s'ajoute une activité de traduction importante, menée de front avec les autres activités de recherche par plusieurs membres de l'unité, et qui a donné lieu à des publications chez des éditeurs prestigieux (29 traductions mentionnées, dont l'ampleur va de trois pages à des volumes entiers de la collection « La Pléiade » chez Gallimard). Il en va de même concernant les invitations à des colloques, conférences, congrès et séminaires en France ou bien à l'étranger. L'annexe 2 ne fournit pas les mêmes types de renseignements pour chacun des membres de l'UR (il est question tantôt d'invitations à l'adresse du membre de l'UR, tantôt de l'invitation de chercheurs étrangers par REIGENN) et tend à mélanger les activités de recherche et les actions pédagogiques, même si les deux peuvent parfois se rejoindre. Néanmoins, le document fourni est particulièrement riche — ce qui explique peut-être les défauts mentionnés ci-dessus — et témoigne d'une activité foisonnante et proportionnelle au nombre de membres rattachés à chacune des disciplines. Notons toutefois que le sous-encadrement patent du pôle néerlandais n'est pas sans conséquence sur son activité scientifique.

Reigenn a su soutenir l'émergence de nouvelles approches scientifiques en son sein, en particulier les études de genre et les études post-coloniales, qui ont le vent en poupe depuis quelques années (mais qui devront se renouveler constamment pour que l'intérêt ne retombe pas). Il en va de même pour les études cinématographiques, qui en sont à leurs débuts au sein de REIGENN et mériteraient d'être renforcées à l'avenir. Pour autant, la philologie classique, qui est la marque de fabrique de la Sorbonne et contribue largement à son prestige, n'est pas négligée (littérature et culture du XVII^e au XX^e siècle). La dimension transdisciplinaire, qui s'est fortement développée au cours des dernières décennies, demeure une caractéristique marquante de l'UR : les travaux et les manifestations scientifiques consacrés aux arts plastiques et à la musique (Lied et opéra) sont nombreux et témoignent d'une capacité de plusieurs membres de l'UR à collaborer d'égal à égal avec des musicologues ou des historiens de l'art reconnus, qu'ils soient français ou étrangers (Elisabeth Schmierer, Chaire de Science musicale de la Folkwang Universität de Essen – musique du XVIII^e, Herbert Schneider, Chaire d'études musicales de Sarrebruck – musique du XIX^e, IrEMUS (Institut d'Études Musicales – UMR) musique du XIX^e et du XX^e).

17 enseignants-chercheurs sont membres de sociétés savantes nationales ou internationales, de comités éditoriaux, comités de lecture de revues reconnues ou membres de jurys internationaux, ce qui contribue largement à l'indice de reconnaissance de l'UR : REIGENN est présente dans la quasi-totalité des comités de rédaction représentatifs des trois disciplines concernées au niveau national et est également représentée dans plusieurs instances internationales. On est dans certains cas à la limite d'une accumulation de fonctions à laquelle il faut prendre garde pour ne pas nuire à la qualité du travail effectué dans ce cadre.

On relève des collaborations régulières et nombreuses avec les UR d'autres universités françaises (Metz, Strasbourg, Tours, Rennes, Toulouse) ou chaires d'universités étrangères (Leipzig, Fribourg en Suisse, Lund, Stockholm, Oslo) ainsi que des institutions d'études (par exemple le Stefan Zweig Zentrum de Salzbourg, le Nineteenth Century Studies d'Aarhus, le Bodmer Lab de Genève, le Fonds National Suisse de Zurich), mais elles sont ponctuelles et liées à des relations interpersonnelles plus qu'à des partenariats formalisés.

Reigenn attache une grande importance à l'intégration des doctorants dans ses séminaires et autres manifestations scientifiques, auxquels ils sont invités à participer de manière active. On relève également le dynamisme du laboratoire junior Elans, qui regroupe des mastérants, des doctorants et des post-doctorants. Ce

laboratoire, dont le rapport d'activité mentionne cinq manifestations, constitue un tremplin pour la future carrière des jeunes enseignants-chercheurs.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

On constate un manque de projets transversaux concernant l'ensemble des composantes, auquel il pourrait être remédié par la mise en place, par exemple, d'une manifestation centrée sur une réflexion méthodologique concernant les trois aires représentées au sein de l'UR.

On regrette l'absence de grands projets internationaux de type ANR ou Vigoni, alors que l'UR dispose des forces nécessaires pour mettre en place de tels projets ambitieux, éventuellement en collaboration avec d'autres unités de recherche françaises. On constate plus généralement une quasi-absence de contrats pérennes avec des institutions ou des universités françaises ou étrangères : il est simplement question de partenariats noués à titre personnel entre tel ou tel enseignant-chercheur et telle ou telle institution. Seuls deux contrats PFR avec le CIERA sont mentionnés. Si le suivi des doctorants s'est amélioré avec le développement des comités de suivi, le rapport ne dit rien sur le suivi après la soutenance et sur l'insertion professionnelle des anciens doctorants.

L'annexe « indice de reconnaissance » indique certes 38 colloques et journées d'études organisées ou co-organisées par les membres de l'UR, mais ne précise pas le nombre de ces manifestations dont REIGENN est le porteur principal et qui sont situées à Paris, ni combien d'entre elles sont portées par d'autres universités, ce qui est très différent en termes de rayonnement. Il serait en tout état de cause pertinent d'organiser davantage de grandes manifestations internationales qui pourraient servir, au niveau national, de locomotive à des disciplines fragilisées.

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Malgré la faiblesse des moyens matériels mis à leur disposition et surtout le manque de recrutement d'enseignants-chercheurs, en particulier en néerlandais, les membres de l'unité de recherche REIGENN n'hésitent pas à inscrire leurs activités de recherche durablement dans la société. Les partenariats conclus avec des associations culturelles de renom sont nourris. Les débats sur la littérature, la bande dessinée, le théâtre et le cinéma, ainsi que les expositions et cycles de conférences contribuent à la dissémination du savoir et des recherches effectuées au sein de l'UR. La publication de traductions d'œuvres littéraires par les chercheurs de l'UR renforce et accroît le rayonnement de l'entité. Il faut cependant veiller à ce que l'engagement dans des activités culturelles extérieures à l'université n'empiète pas sur le temps consacré à la recherche plus fondamentale.

- 1/ L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non-académique.
- 2/ L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.
- 3/ L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Comme indiqué dans le rapport d'autoévaluation, « [l']activité conjointe de chercheur et de traducteur est une particularité française » (p. 28). La production de traductions littéraires contribue au rayonnement du groupe de recherche au-delà de la communauté scientifique, les traductions d'œuvres littéraires permettant à un public francophone de se confronter à l'altérité. Par ailleurs, ces activités de traduction nourrissent la réflexion sur les pratiques traductives et in fine les travaux de traductologie (et inversement).

Conscients de l'importance de la dissémination de leur recherche et de leur responsabilité d'élévation des connaissances culturelles, les membres de l'UR ont établi de nombreux partenariats avec de nombreuses institutions culturelles, tant en France (dont CIERA, Goethe Institut et l'Institut néerlandais) qu'à l'étranger

(Allemagne, Autriche, Pays-Bas, Suisse). L'interaction intense avec le monde de la culture, qui démontre une réelle ouverture sur la société, se traduit par de fécondes activités d'édition, de traduction et l'organisation d'expositions de haute facture. Dans ce contexte, les membres de l'UR jouent leur rôle de « passeurs de culture » et rendent ainsi les littératures et cultures étrangères (sous différentes formes) accessibles à un public francophone. Une très belle dynamique « interlangues/intercultures » est ici à l'œuvre. Les activités précitées accroissent la visibilité de membres de l'UR en dehors du paysage universitaire.

Les interactions avec des acteurs culturels extérieurs à l'université constituent par ailleurs un vecteur pour l'insertion socio-professionnelle du public étudiant et des futurs docteurs.

Enfin, à moins de considérer les traductions d'œuvres littéraires comme « un produit à destination du monde socio-économique », il n'entre évidemment pas dans les priorités de l'UR de privilégier les liens avec le monde socio-économique, les retombées des recherches de l'UR se situant dans les domaines intellectuel et sociétal plutôt que mercantile.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Les contacts avec les institutions culturelles (pour le domaine germanique : Goethe Institut (Paris et France entière) et Maison Heinrich Heine, Literatur Haus Wien, Centre de Traduction littéraire Lausanne, Literaturhaus Zürich ; pour le domaine néerlandophone : notamment l'Institut néerlandais de Paris ; pour les études nordiques : instituts culturels des pays nordiques, festivals littéraires, comme les Boréades), sont plus le fait de chercheurs à titre personnel/individuel, que d'une réelle stratégie de l'UR, ce qui sur le moyen ou le long terme pourrait avoir une incidence sur le nombre et la qualité des interactions avec le monde non académique.

Pour augmenter la visibilité de l'UR vers l'extérieur, il serait opportun de disposer d'un portail mis à jour et qui comporterait par exemple une chaîne YouTube reprenant les podcasts de conférences grand public faites par les membres, ainsi que le webdocumentaire produit par des membres de l'UR.

Comme cela a été souligné ailleurs dans ce rapport, la faiblesse des moyens matériels mis à disposition et surtout le recrutement déficitaire d'enseignants-chercheurs, en particulier en néerlandais, pourrait — à terme — avoir un impact négatif sur l'ensemble des activités de recherche des membres de l'UR et donc également sur les interactions non académiques, en ce sens que les chercheurs, accaparés par les tâches subalternes de logistique, ne trouvent plus le temps long nécessaire pour leurs recherches et la diffusion de ces dernières.

Une manière d'accroître la visibilité des disciplines et recherches de l'UR serait de participer de manière ciblée au programme d'actions en direction de l'enseignement secondaire, ce qui permet de montrer la pertinence sociétale des recherches effectuées par les membres de l'UR (par ex. <https://www.sorbonne-universite.fr/actualites/inscrivez-vos-eleves-de-lycee-au-programme-vis-ma-vie-de-chercheuseuse>).

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Tout en souhaitant préserver ses qualités d'originalité et d'excellence qui sont aussi liées à l'excellence de la recherche individuelle, l'unité indique qu'elle entend développer à l'avenir une cohérence renforcée et qu'elle pourrait prendre appui sur la diachronie qui caractérise l'unité pour renforcer des synergies autour de questions d'historiographie qui seraient un thème fédérateur. Ce thème faciliterait les passerelles entre les axes, et pourrait faire l'objet d'un séminaire d'équipe régulier.

Les axes pourraient aussi être redéfinis.

Suivant les éléments de projet connus à l'instant de l'élaboration du DAE, de nouvelles thématiques émergent, qui sont très prometteuses et sont en phase avec l'environnement de la recherche de la Sorbonne, d'une part, mais aussi avec les évolutions récentes de la recherche, d'autre part.

L'unité cite sept projets différents que l'on pourrait regrouper en quatre grandes sections :

Section 1 : Les Lumières : L'unité prendra appui sur un nouveau programme de recherche interdisciplinaire de la Sorbonne pour développer (avec l'Université Bordeaux-Montaigne) un programme de recherche sur la lecture des Lumières après 1945 en France et en Allemagne.

Section 2 : Les études de genre particulièrement porteuses, soit sur la condition féminine et le développement des arts, soit sur les archives manquantes en particulier en rapport avec l'histoire culturelle et de l'édition autour des questions liées à l'homosexualité et au SIDA (en interaction avec l'Université de Nantes).

À cela s'associe la recherche sur "performances et canon" (Canon Factory). Elle s'intéresse aussi aux marges et aux phénomènes d'exclusion relativement audit canon, et il s'établit ainsi une convergence avec l'axe précité.

Section 3 : sur l'anthropologie culturelle.

Section 4 : sur les "humanités bleues".

Lors des échanges avec l'unité est apparue l'importance d'intégrer la traduction dans différents projets, notamment Canon Factory et les études sur l'historiographie littéraire.

Ainsi, l'éventail des projets est-il à la fois prometteur en tant que tel, mais aussi structurellement, puisqu'il dessine des synergies entre les axes antérieurement définis. Il favorisera manifestement aussi la construction de nouvelles synergies avec d'autres centres de la Sorbonne (ce qui répond aux appels à projet mis en place par l'établissement) et l'élaboration de projets co-portés par d'autres centres en France et à l'étranger.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

L'unité doit prioritairement poursuivre les démarches visant à obtenir des locaux et un soutien structurel plus adéquats. Elle devrait en outre favoriser la prise de responsabilité des maîtres de conférences en son sein. Enfin, elle devrait préserver l'équilibre disciplinaire, du point de vue des périodes ou des aires culturelles, qui a fait la réputation du centre, notamment en termes de recrutement : les études néerlandaises, en particulier, devraient retrouver un professeur en titre.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Il est recommandé à l'unité de systématiser les partenariats qu'elle entretient, en particulier, avec les instituts étrangers. Elle devrait aussi définir un plan d'action pour accroître ses chances d'obtenir des financements nationaux et internationaux. Et enfin, il lui est conseillé de mettre en place une stratégie pour accroître sa visibilité numérique.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

Il est recommandé à l'unité de renforcer les projets collectifs (journées d'axes, colloques rassemblant un grand nombre de membres de l'UR)

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

L'unité devrait faire connaître ses travaux auprès d'un large public, le cas échéant, en interaction avec des partenaires de l'enseignement secondaire.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 07 novembre 2023 à 08 h 30

Fin : 07 novembre 2023 à 17 h 00

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

08 h 30 - 09 h 00	Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos. Vérification du bon fonctionnement technique des dispositifs.
09 h 00 - 10 h 30	Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité (exposé liminaire de la direction de l'unité, en 15 minutes, suivi d'une discussion à partir des questions du comité)
10 h 30 - 10 h 45	Pause
10 h 45 - 11 h 30	Entretien à huis clos avec les enseignants chercheurs
11 h 30 - 12 h 30	Entretien à huis clos avec les doctorants et post-doctorants
12 h 30 - 14 h 00	Pause déjeuner
14 h 00 - 14 h 30	Entretien à huis clos avec le représentant des tutelles
14 h 30 - 15 h 00	Entretien final avec la direction de l'unité
15 h 00 - 17 h 00	Réunion bilan à huis clos du comité d'experts

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle et démarche
participative
Sorbonne Université

à

Monsieur Eric Saint-Aman
Directeur du Département d'évaluation de la recherche
HCERES – Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur
2 rue Albert Einstein
75013 Paris

Paris, le 26 janvier 2024

Objet : Rapport d'évaluation REIGENN - Représentations et identités. Espaces germanique, nordique et néerlandophone

Cher Collègue,

Sorbonne Université vous remercie ainsi que tous les membres du comité HCERES pour le travail d'expertise réalisé sur l'unité de recherche « REIGENN ».

Sorbonne Université n'a aucune observation de portée générale à formuler sur le rapport d'évaluation transmis.

Je vous prie d'agréer, Cher Collègue, l'expression de mes cordiales salutations

Marie-Aude Vitrani
Vice-Présidente Vie institutionnelle
et démarche participative



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)